

« *Un Sauveur vous est né : c'est le Christ Seigneur !* »

POUR NOËL, L'ÉGLISE NOUS FAIT RELIRE chaque année le récit de la naissance de Jésus rapportée par saint Luc. C'est un texte que nous connaissons bien, trop bien peut-être. Essayons de le relire avec un regard neuf.

En premier, il est important de nous redire que Luc ne nous fait pas un reportage sur ce qui s'est passé. Ce qu'il veut nous transmettre, c'est la signification de cette naissance.

Pour découvrir cette signification, nous pouvons relever et méditer quelques uns des points suivants.

Le moment historique

Rome est à son apogée ; c'est l'époque la plus brillante de son histoire. César est appelé *Auguste*, car il apparaît comme un sauveur : son gouvernement apporte la paix.

L'enracinement humain

Jésus ne tombe pas du ciel. Il est né au sein d'un peuple que Dieu s'est préparé.

Il est de la lignée de David. Nous pouvons lire dans notre Bible le choix de David (*1^{er} Livre de Samuel 16, 1-13*) et la promesse qui lui est faite (*1^{er} Livre des Chroniques 17, 1-15, surtout les versets 11-15*).

Des contrastes

- Un empereur et un bébé pauvre.
- Un recensement qui met en branle tout un monde et l'annonce d'un message concernant toute l'humanité à des gens méprisés.
- Le signe donné aux bergers et les divers titres donnés à Jésus dans l'ensemble du texte.

Si nous avons un peu de temps, nous pourrions lire également en parallèle :

Des parallèles

- Pas de place dans la salle commune, et le Prologue de saint Jean (*1, 9-11*).
- L'enfant couché dans une mangeoire et Jésus se disant *Pain de Vie* (*Jean 6, 32-58*).
- L'annonce aux bergers et Jésus se présentant comme le *Bon Berger* (*Jean 10, 1-16*).

Comparer

Nous pouvons aussi faire des comparaisons entre les différentes annonces, en relevant les points communs :

- L'annonce aux bergers (*Luc 2, 9-15*).
- L'annonce à Zacharie (*Luc 1, 11-12*).
- L'annonce à Marie (*Luc 1, 26-30*).

Pour nous, en ce Noël 98

L'annonce faite aux bergers nous concerne : c'est "*Aujourd'hui*" que nous est né un Sauveur.

Comment le voyons-nous ?

Quels signes nous sont donnés ? Comme pour les bergers, ces signes ne peuvent être vus que dans la foi.

Et quelle est cette paix promise à tous les hommes ses bien-aimés ? (On peut lire en *Jean 14, 27*).

Les bergers sont repartis en faisant connaître ce qui leur avait été dit. En contemplant comment Jésus est apparu dans notre chair, qu'en retirons-nous pour notre façon de témoigner ?

Nous pourrions terminer en priant le "Magnificat" avec Marie. Rendons grâce non seulement pour ce qui s'est fait en elle mais aussi pour ce qui est arrivé à l'humanité par la venue de Jésus.

Sœur Thérèse-Marie DUJARDIN
Prieuré Sainte-Anne
Gimont (Gers) ■